

*Il y a le monde des brumes et celui des lumières.  
Entre les deux serpente la vie dans sa contemplation  
intérieure.  
Une vie de femme damnée, d'arlequin chantant ou de fou  
révolté.  
Les mains se lèvent dans une prière à peine osée qui cache une  
caresse naissante.  
Les doigts touchent l'air, l'instrument de musique, le corps,  
parfois la pensée dans une expression de désir évanoui ou  
fuyant.  
Les lumières montent tournant en rond, ou se cachent derrière  
les formes en jetant des ombres pâles et douces, mais aussi des  
tâches dures et crues.  
Le trait, le point ou la forme arrondie s'alignent dans une  
méditation infinie. Un cri s'échappe de l'âme tandis qu'un  
autre se prépare.  
A travers leurs paupières closes, les deux femmes voient les  
arlequins chantant leur musique silencieuse.  
Les couleurs chez CALOIAN se pressent les unes contre les autres pour oublier,  
pour mieux sentir ; "La VIE"  
Entre les lumières et les brumes, entre maintenant et demain,  
entre les corps et les caresses naît un troisième monde crée  
d'espoir, d'attente ou de résignation à notre image.*

**Ioana STEFANESCU, 1992 Massy**